

S O N N E T.

Sur les réjouissances de la Paix.

Sonnet
du Sieur
Maugard

Quel spectacle enchanté vient me frapper sur la Paix
les yeux!

Qu'entends je ? les Hautbois , les Fifres , les
Trompettes ,
Remplissent les Citez de sons melodieux ;
Les Bergers font aux Champs raisonner leurs
musettes.

L'air retentit par tout de mille cris joyeux,
Du langage des cœurs fideles interpretes :
Le Salpêtre brillant s'éleve jusqu'aux Cieux,
Nulles Fêtes jamais ne furent plus completes.

Tandis que la Paix montre un visage serain,
Bachus orné de pampre a le verre en la main,
Les jeux & les plaisirs renaissent en cadance.

Ces transports excessifs paroissent inouis ;
Mais quelque grand amour que fasse voir la
France ,
Qu'est-ce en comparaison de ce qu'a fait
LOUIS.

VI. Le Roi a donné la Charge de Grand Le Cardé-
Aumônier de France à Mr. le Cardinal de nal de Ro-
Rohan Evêque de Strasbourg ; cette Charge han est fait
étoit vaquante depuis le 24. Mars, par la Grand Au-
mort du Cardinal de Fourbin de Janfon ; mônier de ,
elle avoit été possédée avant lui par le Car- France.
dinal de Coislin, qui en fut pourvu lors
que Mr. le Cardinal de Boüillon en fut dé-
stitué par sa défobéissance aux ordres du
Roi, dans le tems qu'il étoit Ambassadeur